

**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
19 juin 2002
Français
Original: anglais

Assemblée générale
Cinquante-sixième session
Point 166 de l'ordre du jour
Mesures visant à éliminer le terrorisme international

Conseil de sécurité
Cinquante-septième année

**Lettre datée du 19 juin 2002, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent d'Israël
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur les derniers incidents de la campagne de terrorisme menée sans relâche par les Palestiniens contre les citoyens israéliens.

Hier matin, vers 8 heures (heure locale), dans le quartier de Gilo à Jérusalem, un terroriste palestinien portant une grande valise remplie d'explosifs est monté dans un autobus public plein de passagers et s'est fait exploser avec sa charge. La bombe, qui était bourrée de clous et de billes d'acier destinés à accroître les souffrances des victimes, a éclaté alors que l'autobus passait près d'un lycée, à une heure où il était rempli de lycéens se rendant à l'école et de banlieusards se rendant au travail. La force de l'explosion a complètement détruit l'autobus, déchiquetant le toit et les côtés et le réduisant en une carcasse métallique carbonisée. À l'heure actuelle, on fait état de 19 Israéliens tués et de 74 blessés. Deux enfants âgés de 11 et 15 ans figurent parmi les victimes. Cet attentat est le plus meurtrier qu'ait connu Jérusalem depuis 1996 quand, lors d'un attentat similaire, un terroriste palestinien a tué 26 Israéliens à bord d'un autobus public. L'organisation terroriste Hamas a revendiqué la responsabilité de l'attentat d'hier.

Cet attentat a eu lieu alors que les autorités mettent en garde contre des menaces d'actes terroristes de grande envergure. Lundi, les forces israéliennes ont déjoué un attentat en arrêtant un individu suspect près du village de Marja. Alors que les militaires s'approchaient de lui pour l'interroger, il a actionné sa charge et s'est tué, mais sans faire de blessés.

Samedi soir, deux soldats israéliens, le sergent Yehezkel (Hezki) Gutman, 22 ans, et le sergent Alexei Gladkov, 20 ans, ont été tués et quatre autres ont été blessés dans une embuscade tendue par des terroristes palestiniens près du village de Dugit. Cet incident s'est produit quelques heures seulement après qu'au même endroit des soldats ont déjoué un attentat, qui aurait pu être grave, en interceptant et en faisant exploser une voiture transportant plus de 150 kilogrammes d'explosifs. Quelques heures plus tard, ayant été informés d'activités terroristes suspectes dans



la zone, les soldats y sont retournés et sont tombés dans un piège tendu par des terroristes cachés dans les broussailles. Un terroriste a été tué dans la fusillade, les autres se sont enfuis en direction du territoire sous contrôle palestinien. L'organisation terroriste Hamas a également revendiqué la responsabilité de cet attentat.

Le Gouvernement israélien tient l'Autorité palestinienne pour entièrement responsable de ces actes terroristes. L'Autorité palestinienne poursuit sans fléchir sa politique consistant à encourager, voire à glorifier, de tels actes et ses forces de sécurité semblent tout aussi résolues à commettre des actes de violence contre des civils israéliens, ou à aider d'autres à en commettre.

Quoi qu'elle prétende dans les médias occidentaux, l'Autorité palestinienne n'a pas pris les mesures les plus élémentaires – confiscation d'armes et de munitions, arrestation de terroristes et démantèlement de leur infrastructure - pour empêcher que de nouveaux attentats terroristes soient commis contre des Israéliens. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne l'organisation terroriste Hamas, qui continue à opérer dans la bande de Gaza dans une quasi totale liberté. Les chefs de ce groupe – reconnu sur le plan international comme une organisation terroriste – sont toujours en liberté et s'emploient à encourager, à organiser et à commettre des actes de terreur contre des Israéliens, sans que leurs agissements rencontrent la moindre résistance de la part des dirigeants palestiniens.

Tant que les dirigeants palestiniens ne seront pas sincèrement disposés à renoncer à la violence et au terrorisme, et à admettre le droit de l'État d'Israël d'exister dans la paix et la sécurité, la paix au Moyen-Orient restera un vœu pieux. La seule solution est l'engagement sans réserve et irrévocable des parties en faveur d'un règlement pacifique des questions en suspens. Tant que les dirigeants palestiniens ne prendront pas cet engagement, tant dans la pratique qu'en théorie, Israël n'aura d'autre choix que d'exercer son droit et de faire son devoir en protégeant ses citoyens contre la menace permanente du terrorisme palestinien.

La présente lettre fait suite à mes nombreuses lettres décrivant la campagne de terrorisme palestinien qui a commencé en septembre 2000.

Je vous saurais gré de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document de la cinquante-sixième session de l'Assemblée générale, au titre du point 166 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent
(*Signé*) Yehuda **Lancry**